



RIMA-II: UNE VERSION AMÉLIORÉE DU MODÈLE DE MESURE ET D'ANALYSE DE L'INDICE DE RÉSILIENCE – RIMA (RESILIENCE INDEX MEASUREMENT AND ANALYSIS)

On reconnaît de plus en plus que la création de moyens d'existence plus résilients est un des moyens les plus efficaces pour atténuer, voire prévenir, les crises de sécurité alimentaire. Depuis 2008, la FAO est à l'avant-garde des efforts déployés pour mesurer la capacité de résistance des populations face à l'insécurité alimentaire et évaluer l'efficacité des interventions visant à renforcer leur résilience. Dans ce contexte, la FAO a joué un rôle de chef de file dans l'élaboration et l'utilisation du modèle de mesure et d'analyse de l'indice de résilience – RIMA (Resilience Index Measurement and Analysis). Le RIMA est une approche quantitative novatrice qui permet d'expliquer pourquoi et comment certains ménages résistent mieux que d'autres aux chocs et aux facteurs de stress. Des améliorations techniques ont été apportées à la première version du RIMA, sur la base des résultats de son application dans 10 pays. Grâce à ces améliorations, la nouvelle méthodologie RIMA-II permet de concevoir, d'exécuter, de suivre et d'évaluer de façon plus efficace l'assistance aux populations démunies, en répondant à leurs besoins prioritaires.

© FAO / Frank Nyakairu



RIMA-II: UNE MÉTHODE AVANCÉE POUR L'ANALYSE DE LA RÉSILIENCE

Il est difficile de mesurer la résilience, car elle est multidimensionnelle et ne peut pas être observée ou quantifiée directement. Les méthodologies RIMA-I et RIMA-II de la FAO estiment la résilience d'après une série de piliers qui sont ensuite agrégés au moyen de modèles à variables latentes.

RIMA-I et RIMA-II répondent à des questions telles que:

- * **Qui** sont les populations les plus démunies?
- * **Où** les investissements devraient-ils se concentrer géographiquement?
- * **Quelles** dimensions de la résilience faut-il renforcer?
- * **Dans quelle mesure** les interventions ont-elles renforcé ou réduit la résilience des populations ciblées?

LA RÉSILIENCE DANS RIMA-I ET RIMA-II

RIMA est en parfait accord avec plusieurs définitions de la résilience. Selon la FAO, la résilience est «la capacité de prévenir les catastrophes et les crises, d'en prévoir les effets, de les absorber, de s'y adapter et de s'en remettre le plus rapidement possible et de manière efficace et durable». RIMA-I et RIMA-II ont été élaborés sur la base de la définition suivante: «La résilience est la capacité d'un ménage à rebondir après un choc, en retrouvant un niveau de bien-être antérieur (par exemple en termes de sécurité alimentaire)». Le Groupe de travail technique sur la mesure de la résilience, établi à la demande d'une consultation d'experts dans le cadre du Réseau d'information sur la sécurité alimentaire, (www.fsincop.net/topics/resilience-measurement/technical-working-group) la définit comme suit: «La résilience est la capacité de faire en sorte que les facteurs de stress et les chocs n'aient pas de conséquences négatives durables sur le développement».

CE QUI A CHANGÉ – DE RIMA-I À RIMA-II

- * Le RIMA-II estime la résilience des ménages à l'insécurité alimentaire au moyen d'un ensemble complet de mesures directes et indirectes:
 - une mesure directe est utilisée à des fins descriptives;
 - Une mesure indirecte fournit une inférence causale;
- * les chocs sont considérés comme exogènes et inclus dans un modèle de régression afin d'estimer leur impact sur la sécurité alimentaire et la résilience;
- * les indicateurs de sécurité alimentaire sont le résultat de la résilience; ils ne sont pas inclus dans le modèle d'estimation de la résilience.

MODE D'INTÉGRATION DES CHOC DANS RIMA-II

Les ménages peuvent être affectés par plusieurs types de chocs relativement mineurs, très sévères ou récurrents. C'est la raison pour laquelle RIMA-II effectue des analyses de régression qui prennent en compte:

- * les **chocs idiosyncratiques**, tels que la mort du bétail, la perte d'emploi et la maladie d'un membre de la famille. Ces chocs sont tous signalés directement par les ménages au cours d'enquêtes;
- * les **chocs covariants**, eux-mêmes répartis en:
 - *chocs climatiques*, tels que sécheresses, inondations, variations de température, précipitations et autres risques naturels;
 - *chocs liés à des conflits*, tels que combats, meurtres et troubles publics.

Après avoir mis en œuvre à titre pilote **RIMA-I** dans plus de 10 pays, en 2015 la FAO a amélioré la méthodologie et élaboré une deuxième version. La nouvelle version **RIMA-II** mesure la résilience à la fois directement et indirectement, ce qui permet d'obtenir une estimation plus complète et détaillée de la résilience ainsi que des indications de politique plus rationnelles. RIMA-II prédit les déterminants des changements de la capacité de résilience et de la sécurité alimentaire; il établit également des relations causales statistiquement rationnelles entre les déterminants et les résultats de la sécurité alimentaire, dans un cadre dynamique.

Dans RIMA-II, le nombre de piliers constituant la mesure directe est ramené de six à quatre. Les chocs et les indicateurs de sécurité alimentaire ne sont pas inclus dans le modèle d'estimation, mais ils sont adoptés en tant que variables de régression (chocs) et résultats de la résilience (sécurité alimentaire).

RIMA-II mesure directement la résilience au moyen de l'**indice de la capacité de résilience – RCI (Resilience Capacity Index)** et de la **matrice de la structure de la résilience – RSM (Resilience**

Structure Matrix): le premier estime la capacité des ménages à faire face aux chocs et aux facteurs de stress, et à éviter des effets négatifs à long terme, alors que la seconde indique dans quelle mesure chaque pilier contribue à déterminer la capacité de résilience.

La **mesure directe** fournit des informations descriptives sur la capacité de résilience des ménages; c'est un outil d'analyse des politiques précieux pour éclairer les décisions de financement et de politique des gouvernements, des organisations internationales, des donateurs et de la société civile, car il permet de cibler les ménages et de les classer du plus résilient au moins résilient.

RIMA-II mesure aussi la résilience indirectement pour donner des informations sur les principaux déterminants de la capacité de résilience des ménages. La **mesure indirecte** de la résilience peut être adoptée comme outil de prédiction des interventions propres à renforcer la résilience à l'insécurité alimentaire. Elle accroît la profondeur et la portée de l'analyse de résilience et aide les décideurs et les autres parties prenantes à mieux comprendre la dynamique des tendances

RIMA-II EN ACTION: UNE ÉTUDE DE CAS SUR L'UGANDA

Depuis la fin de la guerre civile dans les années 80, l'Ouganda jouit d'une paix, d'une stabilité et d'une prospérité relatives. Bien que l'économie ait connu une croissance rapide au cours des deux dernières décennies, la sécurité alimentaire demeure un problème dans plusieurs régions du pays où l'incidence de la pauvreté reste très élevée et où les chocs naturels – tels qu'inondations et glissements de terrain – sont fréquents.

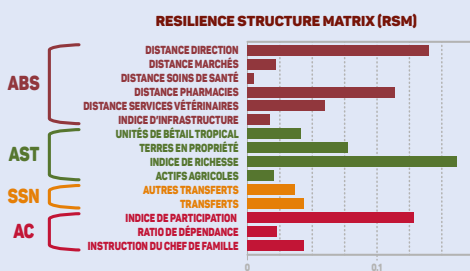
La mise en œuvre initiale de RIMA-II en Ouganda, sur la base de données couvrant la période 2009-2012, met en évidence les éléments suivants:

- * **quoi**: les pertes d'animaux et les variations climatiques sont les chocs les plus couramment subis, et les stratégies d'adaptation les plus fréquentes consistent à reposer sur l'épargne, à obtenir un appui de la famille et d'amis et à changer d'habitudes alimentaires;
- * **comment**: l'indice de la capacité de résilience de l'Ouganda a reculé entre 2010 et 2011 puis est en partie remonté en 2012; certains sous-échantillons de population n'ont pas complètement retrouvé leur niveau de sécurité alimentaire;
- * **qui**: les populations les moins résilientes sont les ménages dirigés par une femme et les habitants des zones rurales et septentrionales;
- * **quelles dimensions**: les interventions les plus pertinentes pour garantir une reprise rapide après une baisse de la sécurité alimentaire consistent à fournir un accès aux actifs et aux infrastructures agricoles et à réduire la distance jusqu'aux marchés.

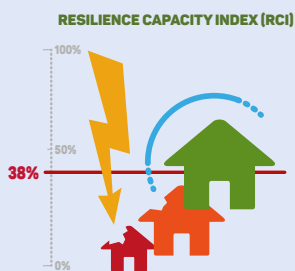


RIMA-II FICHE INFO – OUGANDA

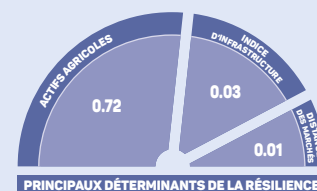
Le graphique ci-dessous présente les résultats d'une analyse de résilience conduite avec le modèle RIMA-II de la FAO en Ouganda, au moyen d'un ensemble de données de panels, sur la période 2009-2012.



Le graphique de RSM montre comment était structurée la capacité de résilience à un moment donné.



RCI, qui va de 0 à 100 pour cent, mesure la capacité de récupération des ménages.



Le graphique sur les principaux déterminants de la résilience identifie les trois principales variables qui renforcent la capacité des ménages ougandais.

positives en matière de résilience et, par voie de conséquence, à élaborer des stratégies qui donneront des résultats positifs.

RIMA-II estime l'impact des chocs sur la capacité de résilience au moyen de données recueillies à partir d'images satellitaires. L'emploi de technologies spatiales permet d'identifier de façon objective des relations causales entre les chocs et la capacité de résilience ou la sécurité alimentaire.

COMMENT RIMA-II SOUTIEN LES POLITIQUES

Les analyses de la résilience conduites avec RIMA-II visent à informer les processus de formulation des politiques et de prise de décision:

- * en servant de référence pour évaluer l'impact des programmes de renforcement de la résilience;
- * en évaluant la capacité de résilience au fil des années, et en fournissant des indications précieuses pour la planification des interventions futures;
- * en examinant les politiques de résilience afin de mesurer leurs impacts réels.

Globalement, RIMA-II est une méthode rigoureuse qui contribue à la création d'un cadre pour des initiatives humanitaires et de développement à long terme visant à créer des moyens d'existence résilients propres à garantir la sécurité alimentaire.

LES PILIERS DE LA RÉSILIENCE DE RIMA-II

Dans RIMA-II, le nombre de piliers change. Le pilier Actifs – AST (Assets) est désormais le seul à fournir des informations sur le revenu, et il permet de mieux appréhender le revenu réel des ménages. Les chocs et les indicateurs de sécurité alimentaire sont considérés comme exogènes, et ils ne sont pas pris en compte dans les procédures d'estimation.

PILIERS DE LA RESILIENCE	DÉFINITION
Capacité d'adaptation – AC (Adaptive Capacity)	La capacité d'adaptation est la capacité d'un ménage à s'adapter à une nouvelle situation et à élaborer de nouvelles stratégies de subsistance.
Filets de protection sociale – SSN (Social Safety Nets)	Le pilier Filets de protection sociale mesure la capacité des ménages à obtenir une aide de parents, d'amis ou du gouvernement, et à accéder à une assistance rapide et fiable fournie par des organisations internationales, des institutions caritatives et des ONG.
Actifs –AST (Assets)	Ce pilier comprend les actifs productifs et non productifs. Les actifs productifs sont les principaux éléments qui permettent aux ménages d'assurer leur subsistance, en produisant des biens consommables ou commercialisables. La terre, le bétail et les biens durables sont des exemples d'indicateurs. Des ensembles d'actifs productifs spécifiques au contexte, contribuant à déterminer la création du revenu des ménages sont évalués. D'autres actifs corporels non productifs tels que les maisons, les véhicules et les équipements ménagers reflètent les niveaux de vie et la richesse d'un ménage.
Accès aux services de base – ABS (Access to Basic Services)	L'accès aux services de base reflète la capacité d'un ménage à satisfaire ses besoins essentiels et à accéder et utiliser efficacement les services de base, tels que l'accès à l'école, aux installations sanitaires, aux infrastructures et aux marchés.

CHANGER LES CHOSES GRÂCE À DES PARTENARIATS

Les partenariats sont un élément essentiel de la stratégie mise en œuvre par la FAO pour promouvoir, élaborer et mettre en œuvre RIMA-II aux niveaux global, régional et national. La FAO collabore en particulier avec des organisations internationales (ex: FIDA, PNUD, UNICEF, PAM, IFPRI, et Banque mondiale), des organes régionaux (ex: UE, IGAD, CILSS) et des universités (ex: Florence, Cornell, Tulane, Tufts), comme indiqué dans le tableau ci-dessous:

	ACTIVITÉ	PARTENAIRES
GLOBAL	Un groupe de travail technique sur la mesure de la résilience (RM-TWG) a été constitué afin de superviser le développement technique des modèles de mesure de la résilience.	FAO, FIDA, Union européenne, Banque mondiale, PAM, Réseau d'information sur la sécurité alimentaire (FSIN)
REGIONAL	La FAO et ses partenaires se concentrent sur le développement d'une approche méthodologique mixte (quantitative/qualitative) pour mesurer la résilience.	FAO, Unité d'Analyse de résilience de l'IGAD, CILSS
COUNTRY	RIMA a été testé en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, au Kenya, au Soudan, en Somalie, au Soudan du Sud, en Éthiopie, en Ouganda, au Niger, au Burkina Faso, en Tanzanie, au Malawi et au Nigéria.	FAO, institutions nationales, Banque mondiale, UNICEF, PAM

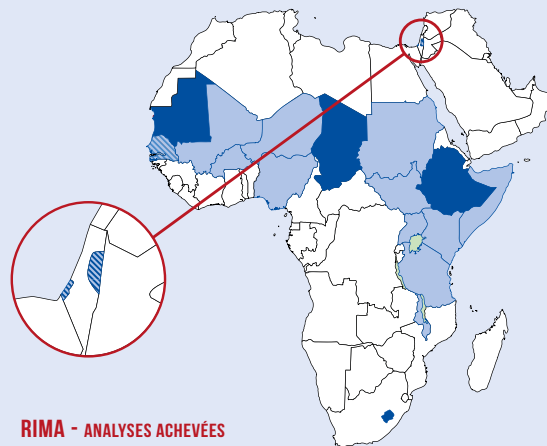
LES PERSPECTIVES

Les travaux de la FAO relatifs à la mesure et à l'analyse de la résilience continueront d'être améliorés sur la base des résultats de la mise en œuvre de RIMA-II. Conformément à la *Stratégie de promotion de la mesure et de l'analyse de la résilience (2015-2018)*, la FAO renforcera le rôle de RIMA en matière de mesure de la résilience et de formulation des politiques:

- ★ en contribuant effectivement à la programmation de la résilience dans des régions prioritaires et des pays sélectionnés grâce à des analyses de la résilience conduites par les pays et à l'identification de questions de politique générale;
- ★ en développant les capacités au sein des pays et des institutions régionales, des organisations internationales et des organisations partenaires, afin de conduire des analyses de la résilience à plus grande échelle;

- ★ en renforçant RIMA pour en faire un des principaux instruments de l'Organisation en matière de programmation de la résilience, et en l'intégrant avec d'autres indicateurs de la FAO sur la résilience au changement climatique et à la pauvreté.

ANALYSES RIMA: 2016



RIMA - ANALYSES ACHÉVÉES

Burkina Faso, Cisjordanie et bande de Gaza, Kenya, Malawi, Mali, Niger, Nigéria, Ouganda, Sénégal, Somalie (Dolow, Somaliland et Puntland), Soudan (Kordofan), Soudan du Sud (Haut Nil et Jonglei),

RIMA - ANALYSES EN COURS

Cisjordanie et bande de Gaza, Éthiopie, Lesotho, Mauritanie, Sénégal, Tchad.

Carte à jour en avril 2015. © Wikipedia cc / Canuckguy.

LE MARQUEUR DE LA RÉSILIENCE (RESILIENCE MARKER)

Une approche centrée sur la résilience est essentielle pour garantir le succès des interventions humanitaires et de développement. Pour que la résilience soit systématiquement prise en considération et incluse à tous les stades des cycles des projets, la FAO a élaboré un outil, appelé marqueur de la résilience (Resilience Marker), qui sera fondé sur les analyses de RIMA-II et les alimentera. Le marqueur de la résilience permet de mettre en pratique de manière efficace le concept de résilience en prédisant et en évaluant l'impact escompté sur la capacité de résilience. Le processus de marquage est conduit au moyen d'une approche participative associant les acteurs intervenant dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des projets. Le marqueur de la résilience est un outil de pointe pour l'analyse de la résilience qui facilitera grandement l'évaluation de la pertinence des interventions humanitaires et de l'aide au développement, dans ce domaine.

© FAO 2016

I5298F/1/03.16